



SHADOWRUN

Phylloxera devastatrix



Ce scénario s'adresse à un groupe de shadowrunners moyennement expérimentés. Les joueurs comme le meneur de jeu peuvent être débutants. L'action se situant en France, il est bien sûr préférable pour le MJ de posséder le supplément consacré à notre beau pays, mais ce n'est pas indispensable.

Prologue

Pour une fois, c'est en vacances à l'étranger que les PJ débütent cette histoire. Leur dernière shadowrun, bien payée, leur a permis de s'offrir quelques trop rares moments de détente, à moins qu'ils aient été contraints de quitter leurs terrains de chasse habituels, histoire de se faire oublier quelque temps... Quoi qu'il en soit, ils se sont envolés à destination de la France. Car Yves de la Roche, riche oncle français par alliance de l'un des shadowrunners, leur a proposé de les accueillir, pour un prix modique, dans son tout récent centre de loisir. Destination finale : le duché de Gascogne-Béarn, dans un superbe complexe touristique situé à proximité d'Agen, non loin du somptueux parc des Landes.

Terre touristique par excellence, la France délivre des visas sans problème à ses visiteurs, à condition que ces derniers ne soient pas fichés dans leur pays d'origine. C'est l'hypothèse retenue pour ce scénario. Les PJ, agissant dans l'ombre, ne sont effectivement pas censés s'être trop fait remarquer dans les UCAS. Pas par les autorités, en tout cas. S'ils ont dû arriver en France désarmés, les personnages n'ont pas tardé à racheter leurs armes et leur équipement (vieux réflexe de shadowrunners !). De même, leurs capacités magiques et leur cyberware ont été notées à la douane. Cette formalité mise à part, ils n'ont été que fort peu importunés, en tout cas par rapport à la sévérité habituelle du pays. Il faut dire aussi qu'ils sont arrivés en plein mois d'août, quand la France est plongée dans les vacances estivales et que tout tourne au ralenti...

Qu'ils en soient conscients pour cette aventure : les PJ sont des touristes, accueillis en tant que tels en France. S'ils veulent conserver ce statut confortable, il ne tient qu'à eux de rester discrets, de ne

pas se faire remarquer par les forces de l'ordre et de repasser devant la douane à leur départ. Ils resteront alors en règle, et pourront revenir ultérieurement par des moyens classiques en France. Dans tout autre cas (ils quittent le pays clandestinement ou se font remarquer par la gendarmerie, entre autres), les PJ ne seront plus les bienvenus en France. À l'avenir, leurs futurs agissements de ce côté de l'Atlantique se feront dans l'ombre.

Introduction

Agen, duché de Gascogne-Béarn, France, 14 septembre 2057. Cela fait déjà un mois que les PJ profitent au maximum de leurs vacances dans les Landes. Au programme quotidien : piscine, bronzage, cocktails, drague, soirées arrosées... et bonne bouffe ! Ils mangent effectivement comme des rois (foie gras, confits de canard, vins). L'un dans l'autre, ils ont quand même beaucoup dépensé. Il faut dire qu'entre les repas luxueux, les sorties et le rachat de leur équipement, l'addition grimpe vite. Les voilà plus ou moins à sec. Et de l'exercice leur ferait le plus grand bien ! Alors même qu'ils songent aux possibilités locales de shadowrun, ils reçoivent la visite de leur ami Yves de la Roche, totalement désespéré. Il vient de recevoir un appel de sa coopérative viticole, située dans le duché voisin de Guyenne, en plein pays bordelais, qui a été victime d'un désastre économique considérable. En une nuit, 95 % de son vignoble a été détruit. Sa récolte est ruinée. De la Roche se doute qu'une enquête officielle au sein du duché ne tardera pas, mais il n'a qu'une confiance très limitée envers les politiciens et le gouvernement en général. Qui sait s'il ne s'agit pas d'une magouille politique quelconque ? Car s'il n'a encore aucun détail précis, de la Roche est persuadé qu'il ne peut s'agir que

d'un acte de malveillance. Connaissant la réputation de son oncle, il aimerait qu'avec ses amis, ce dernier mène une enquête parallèle et fasse éclater la vérité. Yves demande cela comme un service. Il n'a pas grand chose à offrir, vu les circonstances et les conséquences prévisibles sur sa trésorerie. Il propose néanmoins une partie de la recette du jour du centre de loisir, un crédit de quelques 40 000 euros, soit sensiblement le même nombre de moyens. Il précise aussi qu'il fournira pour le déplacement des shadowrunners un superbe et énorme monospace, la toute récente Renault Fiat Roxana 3000.

Ce qui s'est passé...

Joseph Lafayette, un industriel américain riche et peu scrupuleux, a récemment investi une fortune dans les vignobles californiens. À l'issue de diverses tractations, il est devenu propriétaire de tous les vins de cépages bordelais produits dans l'État Libre de Californie. En se renseignant sur la concurrence française, la plus performante au monde dans ce domaine, Joseph est tombé par hasard sur une prédiction de Néo-Stradamus qui lui a donné une idée diabolique. En 2054, le médium français a prédit qu'un cataclysme agricole allait frapper la France dans les années à venir. Joseph s'est dit qu'il pouvait contribuer à cette prédiction, voire la retourner contre celui qui l'a émise en faisant peser les soupçons contre lui (ne se serait-il pas arrangé pour que sa prédiction se réalise ?). L'intérêt, pour l'Américain, est bien entendu de frapper durement ses concurrents, entraînant une crise dans le marché du vin de luxe dont il sortirait vainqueur.

Il a donc chargé des hommes de main spécialisés, dont un chaman toxique, de faire proliférer dans le Bordelais une toute nouvelle race de pucerons

très voraces, le phylloxera devastatrix, capables d'anéantir des milliers d'hectares de vignes en une seule nuit. Sur place, les hommes de Lafayette ont trouvé le lieu idéal : un hangar situé dans une zone abandonnée car contaminée par les radiations, à quelques kilomètres au nord de Bordeaux. Un ermite un peu fou, un certain Jean Brochard, semblait être la seule âme qui vive aux environs (c'est en tout cas ce qu'ont cru les mercenaires. Ils se trompaient). Étant donné les risques sérieux d'irradiation, ils ont changé leur stratégie, décidant de passer par l'intermédiaire de Brochard. Ils lui ont expliqué qu'ils travaillaient pour le compte de Néo-Stradamus, et que dernier avait besoin de faire réaliser une prophétie. Leur proposition était séduisante. Non seulement l'ermite ne serait plus ennuyé par les viticulteurs des environs, qui, ruinés, allaient sans doute partir, mais en plus, il se verrait remettre une somme de 500000 euros afin de vivre tranquillement les quelques années qui lui restaient, sans avoir à voler quoi que ce soit. La seule chose qu'on lui demandait, c'était de suivre les instructions, visant à faire proliférer des « bestioles » dans le hangar avant de les lâcher au moment voulu dans la nature. Il lui faudrait ensuite détruire le hangar, de manière à effacer toute trace du méfait. Brochard a accepté la proposition sans trop hésiter, et après un mois passé à élever les pucerons, sous la surveillance du chaman toxique, il est passé à l'acte.

Au travail !

Voici les différentes pistes que suivront probablement les PJ en cette chaude journée de septembre. N'hésitez pas à leur fournir quelques indices et à les remettre sur le droit chemin le cas échéant, s'ils ont tendance à s'égarer. Il est important qu'ils finissent par entendre parler de Néo-Stradamus, et qu'ils effectuent quelques recherches au sein de l'IVF (Industrie Vinicole de France).

Yves de la Roche

La cinquantaine, les cheveux bouclés et grisonnants, il est richement vêtu. Oncle de l'un des shadowrunners, il a bâti sa fortune grâce à ses prestigieuses vignobles. Sa richesse lui a permis de construire récemment un complexe touristique dans les Landes, dans un décor magnifique, avec ses pins, ses rivières, ses fourgères et son soleil. Mais il est encore loin d'avoir payé ses créanciers. La destruction de son vignoble est une véritable catastrophe, qui risque de le ruiner si le gouvernement ne le dédommage pas. Devant son accablement, les PJ ne peuvent douter de sa sincérité.

Les gendarmes

Présents tout au long de l'enquête, ils sont là pour prévenir l'éventuelle envie des PJ de jouer les gros bras pour obtenir des informations. Les shadowrunners devront donc se montrer subtils, s'ils ne veulent pas attirer l'attention. Bornés, voire horripilés, les gendarmes constituent une menace récurrente pour les personnages ; celle qui peut les faire basculer dans l'illégalité et la traque.

Le vignoble

Après deux heures de route, les PJ arrivent dans le duché de Guyenne. C'est un spectacle désolant qui s'offre alors à leurs yeux, dès leur arrivée dans le vignoble d'Yves de la Roche. La plupart des vignes ne sont plus que des arbustes rabougris. Certaines se sont affaissées, d'autres semblent brisées... Les rares qui paraissent encore en vie exhibent des feuilles jaunies et un raisin à moitié dévoré et inutilisable. En observant un peu mieux les plants de vignes, les PJ observent que les racines ont été rongées et dévorées. D'innombrables pucerons sont toujours visibles. C'est une véritable infestation ! Une éventuelle détection astrale dévoile une sorte de résidu magique sur les insectes.

Les vendangeurs

Les PJ seront certainement surpris en découvrant que les vendangeurs d'Yves de la Roche sont des esclaves wendigos (il y a aussi des sasquatchs, mais les PJ n'en rencontrent pas pour le moment). Voilà un aspect de leur employeur qu'ils ne connaissaient pas ! Les wendigos se montrent relativement peu loquaces. Ils souffrent en silence de leur condition d'esclaves. Ils ne montrent que peu d'intérêt pour cette affaire, qui va juste leur permettre de souffler un peu. S'ils ont préféré leur vie actuelle à celle qui leur tendait les bras dans un « centre spécialisé », ils ne portent pas vraiment leur maître dans leur cœur.

La seule information qu'ils communiqueront aux shadowrunners est que la quasi totalité des vignes du Bordelais ont été ravagées, et pas seulement celles de leur maître.

Les cuves à vins

Les vendanges ont commencé depuis quelques jours. Quelques tonnes de raisin ou ainsi dit (le récolter et les sauver). Une partie de ces récoltes est entreposée dans d'énormes fûts, l'autre est déjà broyée dans les cuves, en fermentation. L'endroit est fortement surveillé. Cette année, estimant les viticulteurs présents, il en sortira au mieux un quart seulement de la production annuelle ordinaire de vin.

À côté de la salle des cuves se trouve un hangar. Quelques bouteilles de dégustation du cru 2056 y trônent. Sur les étiquettes, les PJ peuvent lire : IVF (Industrie Vinicole de France). Si les PJ ne s'y intéressent pas à ce moment-là, vous pouvez toujours glisser ce nom au détour d'une conversation, avec les employés ou les équipes de surveillance. Ils finiront bien par comprendre que c'est l'amorce d'une autre piste !

Les viticulteurs voisins

S'ils sont unanimement effondrés et catastrophés, la forme de leurs réactions, en revanche, diffèrent. Certains se montrent fatalistes et penchent pour la thèse d'une catastrophe naturelle. D'autres s'en veulent personnellement : « Néo-Stradamus avait prédit cette catastrophe, mais personne ne l'a écouté », gémit l'un d'eux. Il y a quelques années, Néo avait parlé d'une catastro-

Remarque

Les Français, ce n'est pas un scoop, ne sont pas très doués pour les langues. Les shadowrunners non francophones ont donc tout intérêt à utiliser un chip adapté pour communiquer. Ils peuvent en acheter un à Bordeaux, pour 500 euros.

phe agricole de grande ampleur. Mais il commençait à ne plus être pris très au sérieux à l'époque, et puis de toute façon, on se rassurait en pensant qu'il s'agissait peut-être d'un autre type d'agriculture, pas forcément la vigne... Certains viticulteurs, enfin, se demandent pourquoi la vigne de Jérôme du Bourg est la seule à avoir été épargnée.

Visite à Bordeaux

Il n'y a pas grand-chose à apprendre dans la capitale du duché de Guyenne, riche de 900000 habitants. Cette ville, au climat tempéré agréable, est dotée d'une architecture heureuse et d'un centre ville truffé de monuments historiques. Elle s'enorgueillit d'une forte activité industrielle, basée sur le tourisme et l'agriculture. Bordeaux est une ville agitée, qui forme un contraste saisissant avec le reste du duché, remarquablement calme en temps ordinaire. Le duc Jean de Guyenne y réside. Sa femme partage son temps entre Bordeaux et Paris, où elle occupe le poste de ministre des Affaires nationales.

Le principal avantage qu'offre Bordeaux pour les PJ, outre les achats de matériel qu'ils pourront y faire, réside dans la facilité d'accès à la Matrice, nettement plus développée dans cette grande ville que dans la plupart des bourgades rurales du duché. En plus, le code d'accès, Vert 4, ne devrait pas poser trop de problème à un decker, même débutant. Si les PJ recherchent des informations par le réseau matriciel, vous devrez générer rapidement un système relativement simple (voir *Shadowrun*, p. 192), avec au maximum une ou deux Glaces grises. Selon leur logique et leur manière de chercher, communiquez aux PJ quelques renseignements repris du paragraphe suivant (notamment l'info concernant la dernière crise viticole du pays, à savoir le phylloxera de 2037). C'est peut-être l'occasion de les orienter sur l'IVF, dont la plupart des informations ne sont pas accessibles par la Matrice. Il faut aller se brancher sur place ! Par ailleurs, les personnages trouvent facilement, s'ils en cherchent, des informations concernant Néo-Stradamus.

Industrie Vinicole de France (IVF)

Située à 20 kilomètres à l'est de Bordeaux, cette organisation, créée en 2005, regroupe la quasi totalité des viticulteurs bordelais et compile des informations exhaustives sur le marché mondial du vin. De nombreuses pièces du puzzle sont donc accessibles ici. Selon la méthode employée par les PJ, ces données leur seront communiquées facilement ou non. Depuis la catastrophe, les forces de l'ordre surveillent les lieux, et il faut

donc tromper leur vigilance. Une diversion peut alors permettre à certains PJ de venir fouiller le bâtiment.

L'IVF dispose d'une grande banque de données, qui n'est pas reliée à la Matrice. Favorisant l'intra par rapport à l'inter, la société est reliée exclusivement aux ordinateurs de tous les producteurs français.

Les PJ peuvent ainsi apprendre qu'il y a vingt ans, une calamité aux symptômes très proches de ceux qu'ils viennent d'observer a frappé la France: le phylloxéra. En 2037, il ravagea une bonne partie du vignoble français. À l'époque, la responsabilité incombait aux cépages américains qui, importés des UCAS et de l'Etat Libre de Californie, avaient été implantés dans certaines régions françaises (notamment le Sud-est), emportant avec eux de dangereux pucerons voraces, les phylloxera vastatrix. Les ravages avaient été énormes, déjà, mais rien de comparable à cette nouvelle catastrophe. En plus de cela, la progression du fléau s'était faite progressivement, ce qui avait laissé le temps à tous de lutter contre son expansion. On avait eu recours, notamment, à des greffes de plants américains résistants à ce type de parasite. Ces mêmes plants, cette fois, n'ont absolument pas résisté à une nouvelle menace, apparemment du même type.

Après le témoignage de Syllil le sasquatch (voir plus loin), les shadowrunners peuvent revenir à l'IVF pour se renseigner sur la concurrence américaine en particulier. Dans ce cas, les PJ apprennent que les plus grands concurrents des vins français ne sont pas les vins italiens ou espagnols, comme on pourrait le croire, mais les vins californiens, qui utilisent des cépages français, et qui ont repris jusqu'au nom de leurs équivalents européens.

On distingue deux grands groupes de vins issus de l'Etat Libre de Californie: ceux de type Bourgoigne (Chablis, Beaujolais, Nuits-Saint-Georges); et ceux de type Bordeaux (Médoc, Saint-Emilion, Sauternes). L'information clef est qu'un certain Joseph Lafayette, aux lointaines origines françaises, a racheté il y a quelques mois tous les prestigieux vignobles de Bordeaux californien.

La prédiction de Néo-Stradamus

Par la Matrice, en se renseignant à Bordeaux ou en questionnant quelques autochtones, les PJ finissent par apprendre que Néo-Stradamus est un voyant devenu célèbre après des spectaculaires prédictions qui se sont toutes avérées justes: le retour de la magie, la gôbelinisation, le crash informatif de 2029... Profitant de sa notoriété, il fonda à Paris, sur la butte Montmartre, un cabinet d'astrologie qui connut un succès considérable. Tout le monde s'arrachait les prédictions du maître ou de ses assistants. Mais ces dernières années, Néo-Stradamus s'est terré dans un silence étonnant. Certains affirment qu'il a perdu ses capacités de voyant, ou encore qu'il n'a jamais eu d'autre talent que celui de bricoler de vagues déclarations pour les faire coller à l'actualité... Bref, il s'agit d'un personnage très controversé. En septembre 2054, il y a donc trois ans, Néo-Stradamus a fait une nouvelle prédiction concer-



Jean Brochard

nant une prochaine catastrophe agricole en France. La plupart des producteurs viticoles n'ont pas prêté foi à ces «élucubrations».

Jérôme du Bourg, l'homme trop chanceux

En se renseignant (par la gendarmerie, la Matrice, voire par des témoignages de «gentils voisins»), sur le seul viticulteur épargné par l'épidémie, les PJ apprennent que du Bourg est un grand ami de Néo-Stradamus.

Peu après la prédiction du voyant, Jérôme du Bourg, anticipant la probable menace de phylloxera, a décidé d'arracher sa vigne pour la remplacer par une autre d'un type nouveau, dont les feuilles et la sève ont un goût très particulier qui déplaît aux insectes. Ses inconvénients majeurs sont son coût plus élevé, son temps de pousse supérieur, et sa production de raisin moins importante. En résumé, elle est beaucoup moins rentable. Le vin produit, en revanche, est excellent. Grâce à cette précaution, les vignes de Jérôme ont été entièrement épargnées par les pucerons mutants. Son pari va vite s'avérer gagnant. Malheureusement, tout cela semble un peu trop beau pour être vrai, et il fait un coupable tout désigné.

Et pourtant... Si les PJ rencontrent ce jeune viticulteur de trente ans, assez charismatique, il ne nie être responsable en quoi que ce soit de la catastrophe qui s'est abattue sur la région. Il ne voit là qu'une expression du destin. Après tout, Néo-Stradamus l'avait prévu! Tout le monde aurait pu se protéger, ajoute-t-il, mais les autres ne l'ont pas fait... C'était écrit! Le jeune homme semble très sincère, en plus d'être sympathique. Il sait bien que des soupçons pèsent sur lui, et ne se réjouit évidemment pas de cette catastrophe, qui va porter un coup très dur au duché. Il est prêt à collaborer pour prouver son innocence. Et de toute manière, les PJ manquent de preuves.

Un rebondissement

Le matin du deuxième jour d'enquête, les PJ entendent un bulletin d'informations. Un hangar vient d'exploser avant de prendre feu dans un site situé au nord de Bordeaux, une zone particulièrement toxique, heureusement inhabitée, car située à proximité d'une ancienne centrale nucléaire. Les gendarmes redoutent une contamination radioactive. Réunissant les moyens

nécessaires, ils ne tardent pas à éteindre l'incendie grâce à des largages d'eau par avion. Quant aux gendarmes, après s'être rendus sur les lieux, protégés par des combinaisons plombées, ils n'ont pas trouvé âme qui vive. Ils ont conclu à un accident dû à la trop forte chaleur qui régnait: de vieux bidons d'essence abandonnés là ont, semble-t-il, pris feu spontanément...

Le site du Blagais

L'âce à ces événements, les PJ voudront certainement se rendre sur ce site tristement célèbre chez les habitants de la région. Situé à une vingtaine de kilomètres au nord de Bordeaux, cette zone toxique est connue sous le nom de site du Blagais. En se renseignant à son sujet, les shadowrunners apprennent qu'un fou s'y est installé depuis quelques années. On le surnomme «l'Irradié». Marginal, il a toujours déclaré vouloir s'installer dans un endroit «calme»!

Tandis qu'ils rôdent dans les environs du site radioactif, les PJ remarquent à un moment donné une grande silhouette velue qui, à leur passage, se tapit dans une rangée de vignes détruites. Il s'agit d'un vendangeur sasquatch nommé Syllil. Il est plutôt craintif. Si les personnages se montrent rassurants, ils pourront apprendre une information capitale: le seul problème est d'arriver à la comprendre. En effet, s'ils peuvent imiter n'importe quel son, y compris les voix, et s'ils comprennent le langage humain, les sasquatches ne peuvent en revanche pas s'exprimer d'eux-mêmes dans la langue des hommes. Ils utilisent donc un langage fait de signes, pour se faire comprendre. C'est donc par gestes que vous devrez tenter d'exprimer ce qu'a vu Syllil! Bon courage et amusez-vous bien!

Le sasquatch a récemment vu un groupe de quatre hommes, visiblement des étrangers (il ne parle pas des gendarmes), entrer dans la zone contaminée, revêtus d'étranges combinaisons brillantes. Ils avaient l'air bizarre, notamment le plus petit, dont les yeux reflétaient le mal. Syllil pourra imiter leurs voix, en reprenant les dialogues dont il se souvient, sans les comprendre. Tous s'exprimaient en anglais, et les PJ reconnaîtront un fort accent californien. Le fragment de dialogue est court: «C'est parti?»

«Ouais, j'crois bien... Il faut marcher environ deux kilomètres. Putain d'chaleur!»

Il ne reste plus aux PJ qu'à faire un petit aller-retour sur Bordeaux pour s'acheter des combinaisons antiradiations (2000 écus pièce). À moins qu'une exposition de quelques heures aux radiations ne les dérange pas...

Ils progressent ainsi durant une trentaine de minutes au beau milieu d'une zone radioactive, étonnés que cela ne transparaisse pas davantage sur le paysage. Puis ils aperçoivent les cendres fumantes d'un hangar, à proximité d'une usine désaffectée.

L'irradié

Quand les PJ s'approchent du hangar, ils entendent une voix sourde en provenance de l'usine, qui lance un: «c'est vous, les gars?» révélateur.

lyonnant les PJ ainsi vêtus et parlant américain, l'irradié les a confondus avec les hommes de Lafayette. Les shadowrunners découvrent ainsi un drôle de bonhomme, petit, très maigre, et ridé comme une vieille pomme.

Après sa bourde, ce dernier est contraint de se justifier. Cherchant d'abord à savoir si les PJ sont liés à la gendarmerie, qu'il déteste, il finit par s'expliquer, sans doute sous la menace.

Il s'appelle Jean Brochard, et il a choisi d'habiter ici, car malgré une espérance de vie qu'il sait très réduite, il a enfin une vie paisible. Pas de loyer à payer, pas de monde autour de lui, le rêve pour quelqu'un qui apprécie sa tranquillité! Et peu

importe que cancer, il guette certainement, s'il peut vivre quelques années sans se soucier du quotidien, dans un décor qui n'a rien d'apocalyptique.

Il raconte ensuite son histoire avec les «hommes de Néo-Stradamus», tels qu'ils se sont présentés, précisant qu'ils sont souvent venus le voir, ce qui lui fait supposer qu'ils ne logent pas très loin d'ici. Cela devrait inciter les PJ à patrouiller dans les alentours, quand ils auront déterminé ce qu'ils doivent faire de l'irradié.

Seuls face aux wendigos!

À peine sortis du site, les PJ sont agressés par trois wendigos, qu'ils ne tardent pas à reconnaître: ce sont ceux qu'ils ont rencontré en arrivant sur le domaine d'Yves de la Roche. Les pauvres créatures ont été bernées par les hommes de Lafayette, qui leur ont promis la liberté et l'expatriation en Californie à condition de massacrer les «copains du patron»!

Les mercenaires, qui surveillaient l'endroit, n'ont guère apprécié la présence des shadowrunners, d'où cette tentative. Ils estiment que dans le pire des cas, si les wendigos échouent, cette attaque risque au minimum de blesser les indésirables shadowrunners, voire peut-être de les décourager.

Le «Routard girondin»

En patrouillant aux abords du site du Blayais, les PJ passent devant quelques fermes inoccupées ou habitées par des... fermiers, que vous pouvez décrire si les PJ s'y arrêtent. Mais ils finissent par tomber sur le seul motel du coin, à l'ouest de la zone contaminée, sur la route nationale reliant La Rochelle à Bordeaux. Il s'agit d'un modeste établissement, le *Routard girondin*. C'est là que logent les hommes de Lafayette. Leur rôle consistait à veiller au bon déroulement de l'opération, le chaman toxique devant plus particulièrement diriger la nuée de pucerons sur un maximum de vignobles. Ils auraient bien voulu détruire les quelques hectares visiblement épargnés, mais ils ont sous-estimé la présence policière

sur les lieux. Et plus grave, ils n'ont pas tenu compte de celle des shadowrunners.

L'aventure peut se terminer de plusieurs façons même si, vraisemblablement, les PJ devront affronter les hommes de main.

Si les PJ prennent le dessus, ou s'ils parviennent simplement à capturer l'un des malfrats, ils auront la confirmation de leurs derniers soupçons, à savoir que la piste Néo-Stradamus paraît fort peu vraisemblable. Aucun des hommes ne parle correctement français, et ils portent sur eux des cartes bancaires et des passeports émanant de l'Etat Libre de Californie. Si les PJ font appel à la gendarmerie, cette dernière dispose d'excellents moyens pour faire parler les gens. Les mal-faiteurs finiront par avouer

Conclusion

Si le scandale est mis à jour, le gouvernement français ne tarde pas à demander officiellement des compensations financières à l'Etat Libre de Californie, sous peine de sévères représailles économiques (boycott total de nombreux produits californiens, pactes passés avec certains pays alliés de la France, dont Québec, pour faire en sorte qu'ils cessent leurs importations de vins californiens, etc.). L'ELC commence par nier, puis fait amende honorable en condamnant officiellement l'escroc et en versant une somme symbolique à la France (quelques millions d'écus seulement). Quelques semaines plus tard, les vignobles californiens sont en feu... et l'ELC crie à son tour au scandale! Mais ceci est une autre histoire. En fonction du déroulement de l'enquête, Neo Stradamus est innocenté, ou au contraire soupçonné. Dans ce dernier cas, il s'enferme dans son mutisme. Peu après, on commence à raconter qu'il se prépare à faire de nouvelles révélations terribles pour la France et certains de ses dirigeants. D'aucuns parlent d'une catastrophe magique de grande ampleur! Si les PJ prolongent leur séjour, gageons qu'ils auront à cœur d'en savoir plus.

Leonidas Vesperini
Illustration: Éric Puech

Joseph
Lafayette
et Ugly Joe



LES PN

Pour Shadowrun

► Les gendarmes

Caractéristiques du Flic des rues (p. 207 de *Shadowrun*).
Équipement: Gilet pare-balles (2/1), FAM 95 (arme automatique, dégâts 8M).

► Les wendigos

Voir p. 235 de *Shadowrun*.

► Sylil le sasquatch

Voir p. 235 de *Shadowrun*.

► Les hommes de Lafayette

● Ron, samouraï des rues troll

290 m, 250 kg, chauve, nodules osseux teints en noir.
Caractéristiques du Samouraï des rues troll, livret Contacts et archétypes de l'écran, ou, à défaut, du Videur troll p. 213 de *Shadowrun*.
Équipement: Gilet pare-balles (5/3), Hache de Combat Wallacher (7G) et Ingram Valiant légère (7M).

● Ugly Joe, le chaman toxique (Empoisonneur)

1,74 m, 70 kg, chauve, lunettes noires, piercings et tatouages sur tout le corps.
Caractéristiques du Chaman urbain, p. 51 de *Shadowrun*.
Sorts: Brume mana (*Grimoire*, p. 119), Contrôle des pucerons, Jet acide (*Grimoire* p. 125). Si vous n'avez pas le *Grimoire*, Éclair mana et Missile mana feront l'affaire.

● Erik Montgomery, mercenaire humain

1,85 m, 90 kg, blo che en brosse, visage anguleux, vêtu d'un treillis militaire.
Caractéristiques du Mercenaire, p. 62 de *Shadowrun*.

● Daniel Knight, ex-agent corporatiste

1,90 m, 80 kg, longs cheveux noirs, petites lunettes teintées rondes.
Caractéristiques de l'Ex-agent corporatiste, p. 55 de *Shadowrun*.